

Patrick Martin, la voix d'un patronat divisé

La Croix brosse le portrait du président du Medef. S'il ne décolère pas de la suspension de la réforme des retraites, **ce dernier tente de remobiliser un patronat où certains ne cachent pas leur déception vis-à-vis des politiques.** « Patrick Martin a le droit d'être énervé par ce qui s'est passé mais ce n'est pas au dialogue social d'en payer le prix », regrette Cyril Chabanier (CFTC), qui voit néanmoins dans le président du Medef « un homme franc et sincère », moteur d'un dialogue social qu'il souhaite autonome vis-à-vis de l'État. **Au sein du patronat aussi, la position du Medef, accusé de monopoliser la voix patronale, divise.** Ses proches assurent pourtant que, dans le secret des débats du conseil du Medef, Patrick Martin serait de ceux qui s'attachent à défendre l'intérêt général et à chercher la synthèse entre tous les secteurs de l'économie aux intérêts forcément divergents. « Mais **le Medef, c'est une quinzaine de multinationales du CAC 40 qui dictent le dialogue social : si Patrick devait aller contre leurs intérêts, il serait immédiatement désavoué par son conseil** », assure Michel Picon (U2P). (La Croix, p.6 et 7)

« Mauvaise passe pour Sébastien Lecornu et Patrick Martin », titre **L'Opinion** qui revient sur les sujets **d'irritation entre le Premier ministre et le responsable patronal.** **Le budget 2026 est au cœur de la mésentente.** (L'Opinion, p.5)